

Les deux finales de la 1^{ère} lecture et de l'Évangile se font écho : « Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, c'est alors qu'on pourra le juger » ; « ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur ». On comprend l'idée et la sagesse qu'il y a derrière car, dans la majeure partie des cas, cela se vérifie, tôt ou tard. À l'heure des réseaux sociaux, on peut en dire autant des commentaires qui révèlent souvent l'état d'esprit de celui qui les rédige.

En effet, nos paroles, nos mots, plus encore sous l'effet de la frustration et de la colère, dévoilent le fond de notre pensée ou, du moins, la part sombre que, normalement, nous devrions combattre en cherchant à l'extirper.

De fait, difficile, pour chacun, marqué par le péché, de penser, une seule seconde, qu'il est irréprochable, bien sous tous rapports, méritant d'emblée considération et estime. Nous en convenons pourtant très facilement en disant : « personne n'est parfait » ou, formulé autrement, « chacun a ses défauts ».

Seulement voilà, en régime chrétien, on ne peut se contenter de cela comme un prétexte pour stagner, ne point faire d'effort voire, pire, justifier nos égarements. Nous allons entrer, mercredi, dans le temps du Carême qui est un véritable temps béni pour que nous prenions au sérieux l'invitation à la conversion. La conversion c'est se conformer, toujours mieux, à la volonté de Dieu le Père, à la manière du Fils Unique, avec l'aide de l'Esprit Saint. Et cette transformation doit durer jusqu'à mon dernier souffle. La conversion est ainsi permanente, continue, quotidienne.

Si nous voulons produire de bons fruits – et qui ne le voudrait pas ? – il s'agit alors de se brancher sur Celui qui est bon, plus que tout : le Seigneur lui-même, notre trésor. Il s'agit d'accepter d'examiner sa vie, et sa conscience, avec la Parole de Dieu en miroir sans oublier l'éclairage de l'Église qui peut passer par un frère ou une sœur expérimenté, formé ou tout simplement pétri de bon sens.

Pour faire le bien, je ne peux me satisfaire de mon analyse personnelle forcément sujette à l'approximation voire à l'erreur mais je me dois de puiser en Dieu le Père, en son Fils Jésus Christ, en l'Esprit Saint. Depuis 2000 ans nous avons aussi toute la saine Tradition de l'Église qui nous offre, particulièrement à travers la figure des grands penseurs et des saints de tous les temps, un enseignement et une doctrine sûrs pour éclairer nos paroles et nos actes et aider nos frères et sœurs dans le discernement. Nous avons une somme de propos, de citations, d'exhortations prodigieuses et nourrissantes. Apprenons donc, dans le flot d'informations continu et la masse de paroles qui nous tombent dessus non seulement à faire le tri mais peut-être même à nous en éloigner pour mieux goûter à la Parole de Dieu et à celle de nos amis les saints. Nous ne serons pas déçus, bien au contraire, et nous découvrirons un trésor duquel nous tirerons de bonnes choses pour nous-mêmes et ceux que nous rencontrons.